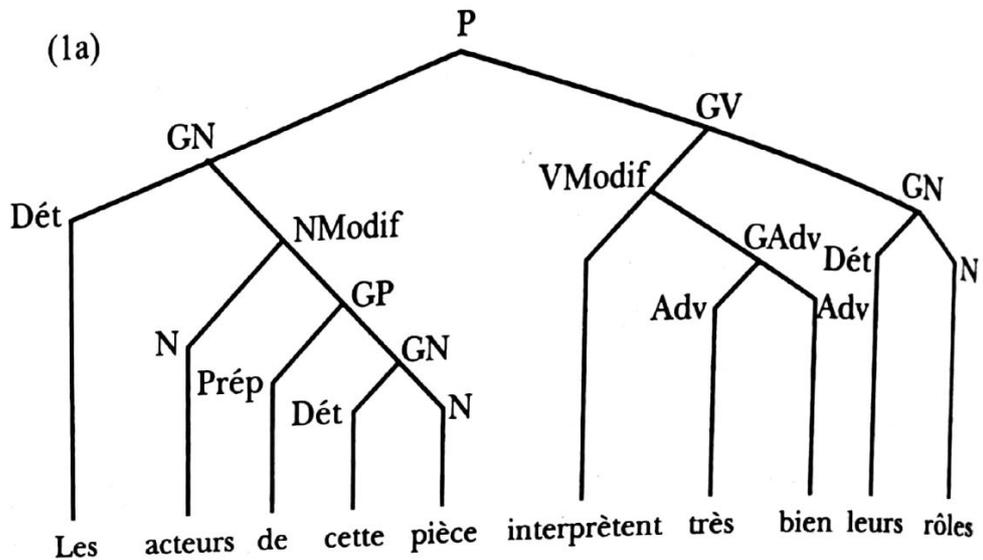


Le principe de l'**analyse en constituants immédiats** (en abrégé **ACI**) consiste à décomposer une unité syntaxique non pas d'emblée en ses plus petites unités grammaticales (par exemple en une suite de mots), mais d'abord en ses plus grands constituants ; puis à répéter successivement l'opération sur ces constituants. Selon cette procédure, qui met en évidence la hiérarchie de regroupements qu'est une phrase, la phrase (1) se décompose en deux *constituants immédiats* (abrégés en **CI**), *les acteurs de cette pièce et interprètent très bien leurs rôles*, auxquels on peut substituer respectivement *ils* et *trichent* (2.2.1.). Ces deux constituants majeurs de la phrase se décomposent à leur tour en CI, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'analyse atteigne les éléments grammaticaux ultimes que sont les mots.

L'ACI analyse ainsi les phrases selon le principe de la division récursive du tout en ses parties. Quant au caractère « immédiat » de chaque décomposition, il est garanti par le principe : X est un CI de Y s'il n'existe pas de constituant intermédiaire ; c'est-à-dire s'il n'y a pas de constituant Z tel que X soit un constituant de Z et Z soit lui-même un constituant de Y.

2.2.3. *Les représentations de la structure hiérarchique des phrases*

1. **Le schéma en arbre.** La structure d'ensemble d'une phrase simple telle (1) de la section précédente – c'est-à-dire ses mots, leurs regroupements en syntagmes et les emboitements successifs de ces derniers – peut être représentée par un **schéma en arbre** :



Comme les arbres généalogiques, ce schéma est en fait un arbre renversé. Constitué de points (les **nœuds**) reliés par des lignes droites (les **branches**), il visualise l'essentiel de la structure syntaxique de (1) :

► Les nœuds représentent les différents types d'unités syntaxiques (ou constituants) : les **nœuds terminaux** correspondent à des mots comme *acteurs*, *interprètent*, *leurs*, etc., et les **nœuds non terminaux** (points de rencontre de deux ou plusieurs branches) à des syntagmes comme *de cette pièce*, *très bien*, *interprètent très bien leurs rôles*, etc.

► Les branches reliant directement un nœud inférieur (p. ex. *cette pièce*) à un nœud supérieur (p. ex. *de cette pièce*) symbolisent la relation « être **CI** (= constituant immédiat) de », qui se lit : « *cette pièce* est un **CI** de *de cette pièce* » et, sous sa forme converse, « *de cette pièce* a comme **CI** *cette pièce* ».

Qu'il s'agisse de mots ou de groupes syntaxiques, un **symbole catégoriel** est attaché à chaque nœud du schéma (1a) : p. ex. **Dét** pour **déterminant**, **N** pour **nom**, **GN** pour **groupe nominal**, **GV** pour **groupe verbal**, etc. Chacun des constituants de (1) est ainsi identifié par la classe ou la catégorie d'unités à laquelle il appartient : *les*, *cette* et *leurs* comme des **déterminants** à côté de *un*, *quelques*, *plusieurs*, etc. ; *acteurs*, *pièce* et *rôle* comme des noms à côté de *chaise*, *habit*, *réunion*, etc. ; *interprètent* comme un verbe et *très* et *bien* comme des **adverbes**. Comme les mots, les groupes

syntaxiques appartiennent également à des catégories qui se distinguent par leur structure interne et en particulier par leur **catégorie tête** (ou constituant principal qui détermine la nature du groupe : nom, verbe, adjectif, adverbe). Les syntagmes *les acteurs*, *cette pièce* et *leurs rôles* sont donc classés dans la catégorie des **groupes nominaux**, ainsi dénommés parce que leur catégorie-tête est un nom ; et, toujours selon le même principe, *de cette pièce* dans la catégorie des **groupes prépositionnels**, *très bien* dans celle des **groupes adverbiaux** (adverbes modifiés par un autre adverbe) et *interprètent très bien leurs rôles* dans celle des **groupes verbaux** formés par un verbe et le(s) complément(s) qu'il régit. L'ensemble de la séquence (1) appartient à la catégorie des **phrases**, qui apparaissent ainsi comme les unités supérieures de l'analyse syntaxique (1.1.2.).

Remarques. — 1. Les traits verticaux à la base de l'arbre (parfois appelés **cordes**) relient un symbole catégoriel à sa réalisation lexicale dans une phrase donnée (p. ex. Dét à *les*, *cette* ou *leurs* dans le schéma (1a)). Ce rapport est très exactement celui qui existe entre une variable libre (la catégorie grammaticale) et l'une de ses valeurs particulières (l'unité lexicale de la phrase analysée appartenant à cette catégorie).

2. L'ensemble de l'arbre ainsi étiqueté est à sa façon un **indicateur syntagmatique**, c'est-à-dire un dispositif qui représente, pour une phrase donnée, sa structure hiérarchique assortie de l'information catégorielle fixant le statut de chaque constituant.

2. La parenthétisation étiquetée. Les arbres étiquetés tels que (1a) ne sont qu'un moyen visuel parmi d'autres pour représenter la structure à la fois catégorielle et hiérarchique d'une phrase. Une information rigoureusement équivalente est fournie par un système de parenthèses appliqué à la suite linéaire de la phrase, de façon à en emboîter les constituants les uns dans les autres, des plus au moins incluants. Chacun des constituants ainsi parenthésés porte en indice (gauche ou droite) l'étiquette catégorielle qui l'identifie en tant que tel. La structure hiérarchique de la phrase :

(2) *Le chat de la voisine aime la bonne cuisine*

sera représentée par la parenthétisation (indice gauche) :

(2a) P[GN[Dét[le] NModif[N[chat] GP[Prép[de] GN[Dét[la] N[voisine]]]]]]

- [GV[v[aime] GN[Dét[la] NModif [Adj[bonne] N[cuisine]]]]]]